

" Il y a là, un acte de foi, d'espérance et de charité ; un acte de *foi* envers la Providence, un acte d'*espérance* dans l'efficacité de l'intercession des saints, et un acte de *charité* pour les pauvres.

" Inutile de dire que tout cela ne saurait être que très agréable à Dieu.

" Aussi Mgr l'Archevêque de Montréal accorde-t-il son approbation à l'Œuvre du Pain de saint Antoine. Il la recommande instamment à la dévotion des fidèles ainsi qu'au zèle des curés et des supérieurs de maisons religieuses.

" Puisse cette œuvre prendre bientôt une grande expansion dans les villes et les campagnes."

Le Cardinal Schonborn, Archevêque de Prague, a félicité Madame Louise Bouffier, fondatrice de l'œuvre du *Pain de saint Antoine*, et lui a envoyé 25 florins (environ \$ 12.50) pour ses pauvres. — En un seul jour, le 20 octobre dernier, 1056 francs (\$ 196.41) ont été donnés pour cette œuvre qui, du reste, jouit de la plus grande sympathie dans toute la France. Paris, en particulier, est à la tête pour la générosité. Chaque dimanche voit se réunir à Montmartre une multitude de pauvres qui bénéficient largement de la dévotion des Parisiens à saint Antoine. Leur nombre a toujours dépassé 1500, et le 4 octobre, fête de saint François, il est monté jusqu'à 3000. Le Cardinal Richard, Archevêque de Paris, et Tertuire, se fait souvent un plaisir de distribuer lui-même à cette foule de pauvres, le *Pain de saint Antoine*.

LA "VOIX DE SAINT ANTOINE." — Notre Saint Père le Pape Léon XIII a dit, le 14 septembre, au T. R. P. Raphaël, Procureur Général de l'Ordre, qu'il goûte un grand plaisir de lire la *Voix de saint Antoine*. L'édition française de cette revue se tire déjà à 6000 exemplaires.

SAINT ANTOINE EN ORIENT. — La dévotion envers saint Antoine a poussé de si profondes racines dans l'Orient qu'on la trouve dans les plus petits villages aussi bien que dans les grandes villes. Son pouvoir est tellement reconnu que non seulement les catholiques, mais les schismatiques, et même les musulmans ont recours à lui avec la plus grande confiance. Les chrétiens de Jérusalem et des autres places sanctifient, de leur propre mouvement, la fête du Saint comme un jour d'obligation.